

ACTE 2 1982

Salon de Béatrice, en 1982. Jeanne et Béatrice puis Jacques (35 ans)

(on entend « One step beyond » de Madness, Béatrice danse fiévreusement, Jeanne entre, Béatrice ne s'en rend pas compte, Jeanne la regarde danser en souriant)

[...]

Béatrice –Tu exagères, comme toujours. *(On entend Margaret rire encore plus fort, d'un rire peu élégant, qui finit par un ronflement)*

Jeanne –Oh ! Jack, c'est si beau quand tu parles, je crois entendre le bruit des vagues ...

Béatrice *(entrant dans le jeu du doublage, prenant une voix d'homme)* –Mais c'est parce que tu es une sirène mon amour... Ta beauté n'a d'égal que ton ignorance abyssale.

Jeanne –Ma what ?

Béatrice –Ta culture en quelque sorte.

Jeanne –Ah oui, tu as vu clair dans mon jeu...j'adore me culturer. Et il y a autre chose que tu dois savoir sur moi mon amour. Ca va peut-être te choquer, je te préviens...Je déteste la guerre !

Béatrice –Oui, c'est barbare.

Jeanne –Babar ? L'éléphant ?

Béatrice –Mon Dieu, c'est affligeant...

Jeanne –Oui, je suis bien d'accord, c'est honteux de faire porter un pantalon et des bretelles à un éléphant ! Et le respect des animaux alors ? Ce sont des êtres humains comme toi et moi, merde !

Béatrice –Tu es merveilleuse de spontanéité, Margaret. Tu dis vraiment toujours ce qui te passe par la tête, donc ? Je ne m'en étais pas rendu compte au premier abord...C'est étrange...

Jeanne –Oui, je suis très timide quand je ne connais pas les gens. Après ça va mieux, je me détends... Du coup au premier abord, on me prend pour une intello...alors que...pas du tout !!

Béatrice –Oh punaise ! Ils s'embrassent ! Non mais je rêve ! Ils s'embrassent !!

Jeanne –Mais non, il essaie de lui enlever un moustique...

Béatrice –De la bouche ???

Jeanne –Oui bon, tu as raison...Ils s'embrassent. L'intérêt, c'est que ça l'a fait taire la dinde.

Béatrice –Ca va, tu vas encaisser ?

Jeanne –Euh...et bien oui...Mais toi surtout?

Béatrice –Oui bien sûr c'est toi qui m'inquiètes...

(Jacques arrive)

Jacques –Les filles, je ne vous remercierai jamais assez d’avoir fait rentrer cette merveille dans ma vie !

Jeanne –Le Larousse dans les toilettes ?

Jacques –Margaret est sublime, jolie, belle...

Béatrice – Ce sont des synonymes très cher.

Jeanne –Et nous remercions tous vivement cette chère Béatrice d’avoir fait rentrer cette merveille merveilleuse d’émerveillement dans nos vies ! Bien joué Béa ! *(elle lui pince le bras)*

Jacques *(serrant Béatrice dans ses bras)* –Oui, merci Béa ! Je crois que je suis amoureux !

Béatrice –C’est bien de prendre du temps et du recul pour analyser tes sentiments, Jacques.

INTERMEDE MUSICAL pendant le noir : « 777 » de Bruno Mars et Anderson Paak

ACTE 3 2022

Le salon de Béatrice. 2022. Béatrice et Jeanne (75 ans) rentrent du cimetière.

Béatrice *(enjouée)* –C’était un bel enterrement !

Jeanne –Oui, on s’est bien marrées.

Béatrice –Jeanne, voyons !

Jeanne –Quoi ? Ce n’est pas de ça que tu parlais ?

Béatrice –Je parlais de la cérémonie, c’était émouvant. Et je partage la peine de ces pauvres gens...

Jeanne –Espèce d’hypocrite, la seule chose que tu aimerais partager, c’est le lit du pauvre veuf !

Béatrice –Ma pauvre vieille, tu devrais prendre tes comprimés, tu perds complètement la boule ! C’est toi qui lui as fait du gringue avec ton humour à deux sous ! C’était très déplacé d’ailleurs.

Jeanne –Lâcheuse ! En tous cas sa dinde anglaise ne sera plus une entrave entre lui et toi...et moi non plus d’ailleurs, je te libère de notre pacte !

Béatrice –Non c’est moi qui te libère de notre pacte. Il est à toi.

Jeanne –Béatrice, je dois t’avouer quelque chose... Je te demande pardon, j’aurais dû te le dire depuis longtemps...

Béatrice –Tu vas enfin m’avouer que tu ne sais toujours pas comment envoyer un sms ?

Jeanne –C’est sérieux, Béa. Et d’ailleurs je sais parfaitement envoyer un « cms ». Non, c’est au sujet de Jacques.

Béatrice –Oui, et bien, Jacques, qu’est ce qu’il a Jacques ?

Jeanne –Le jour de notre pacte, il y a 40 ans, il m’a dit que c’est toi qui l’attirais.

Béatrice –Tu veux dire toi ?

Jeanne –Oui, c’est ce que j’ai dit, c’est toi qui l’attirais.

Béatrice –Non, tu te trompes, tu voulais dire « moi ».

Jeanne –Oui TOI ! Béa tu ne serais pas entrain de fumer ton dernier neurone là ?

Béatrice –Jeanne, il t’a dit que moi, Béatrice, je l’attirais ?

Jeanne –Oui toi, madame Béatrice Léonie veuve Chardin.

Béatrice –Le fourbe...

Jeanne –Mais non, c’est moi qui suis fourbe de te l’avoir caché...

Béatrice –Le salopard...

Jeanne –Si je te l’avais dit, il ne serait peut-être pas parti avec miss pudding...

Béatrice –Le manipulateur...

Jeanne –Béa tu es bloquée, là, je te fais un heimlich ? *(elle la ceinture par l’arrière)*

Béatrice –Il m’a dit la même chose à ton sujet.

Jeanne *(toujours derrière Béatrice)* –Comment ? Mais non, tu as dû mal comprendre...

Béatrice –Et qu’il respectait trop notre amitié pour...

Jeanne et Béatrice *(en même temps)* –s’immiscer entre toi et moi...

Béatrice –Nous sommes vraiment deux imbéciles...

Jeanne –Non c’est lui l’imbécile, le menteur, le porc...le...

Béatrice –Jacques...

Jeanne –Oui bof, tu peux faire mieux comme insulte, Béa, non ? Le résidu de râclure de...

Béatrice –Jacques, à la fenêtre...

Jeanne *(de plus en plus en colère)* –Et bien, quand on parle du loup, il montre sa... qu’on va lui couper d’ailleurs...menu menu...et on va lui farcir les oreilles avec...

Béatrice –Maîtrise-toi, Jeanne, il vient d’enterrer sa femme je te rappelle.

Jeanne *(la colère monte crescendo jusqu’à finir en hystérie)* –Mais ne t’inquiète pas, je me contiens, je me contiens, et puisque sa femme lui manque tant, je vais être serviable et l’aider à la rejoindre, tu vas voir ça va être vite fait... Je suis le easy jet de l’aller simple dans la tombe... Une côte de blette trempée dans de la mort au rat et bon appétit bien sûr ! Le top chef de l’empoisonnement, le guide michelin du meurtre sans traces, sur trip advisor je vais faire un carton dans la rubrique saint Jacques !

Jacques –Coucou les filles ! Je suis un peu en avance excusez-moi.

Jeanne *(marmonnant)* –Il n’est jamais trop tôt pour mourir chéri !

Béatrice –Oui oui tu as raison, Jeanne, il n’est jamais trop tôt pour l’ouvrir...cette bonne bouteille !

Jacques –Comme c’est bon d’être là... Rien n’a changé... Le parquet qui craque, le papier peint, la cheminée, la baie vitrée...

Jeanne –Les deux pigeonnes...

Béatrice (*chuchotant*) –Jeanne, ce n'est pas le moment !

Jacques –Vos petites chamailleries m'ont manqué les filles !

Jeanne –J't'en foutrais des chamailleries espèce de traître !

Jacques –Tu n'as pas changé, mon petit clown, tu utilises toujours l'humour pour remonter le moral de tes proches, c'est beau !

Béatrice –Tu as vu clair dans son jeu, Jeanne est toujours aussi altruiste et pacifiste, c'est un mentor pour moi ...et pour l'humanité !

(Jeanne va pour parler, Béatrice attrape le bol de chamallows sur la table basse et lui en fourre un dans la bouche)

Béatrice –Et quelle gourmande !

Jeanne (*parlant la bouche pleine*) –Espèce de ... (*Béatrice lui met deux chamallows dans la bouche*)

Béatrice –Viens, Jacques , je vais te montrer comme le lilas a poussé.

Jeanne (seule dans le salon, prononce une phrase incompréhensible à cause des chamallows, regarde par la fenêtre Béatrice et Jacques, et crache les chamallows, de dépit. Puis, mécaniquement, prend le bol et en remet dans sa bouche, mange nerveusement en épiant Jacques et Béatrice, qu'on entend parler sur la terrasse, sans distinguer exactement leurs paroles, juste les intonations de voix, très légères au début, puis de plus en plus animées, virant à la dispute)

Béatrice (*revenant dans le salon, visiblement en colère*) –Tu respectais trop notre amitié ? Non mais c'est l'excuse la plus bidon que j'aie jamais entendue ! Tu devrais avoir honte, Jacques ! Tu me dégoûtes espèce de... espèce de...asshole !

Jeanne –C'est comme ça que tu respectes le deuil, petite racaille ?!

Béatrice –Ca n'était pas prévu, je me suis laissée emporter...C'est lui et son charme, là, ça me fait perdre mes moyens...

Jeanne –Tu as l'amour vache, toi, dis donc !

Béatrice –N'en rajoute pas, toi, je me sens assez mal comme ça...

Jeanne –Mais voyons, au contraire ! Tu lui as changé les idées, il devrait te remercier au lieu de pleurer bêtement dans ton lilas !

Jacques (*séchant ses larmes*) –Je suis désolé les filles...

Jeanne –Oui tu peux, c'est pas sympa de refiler ton covid au lilas !

Jacques –Je ne pensais pas que cette histoire ressortirait un jour...On était si jeunes...

Béatrice –Jacques, c'est moi qui te demande pardon, te faire cette scène le jour où tu enterres ta femme... Mais quel type de personne je suis pour faire une chose pareille ?

Jeanne –Une sale type, cela va de soi.

Béatrice –Jeanne, tu n'as pas fini de...

Jeanne –Tu poses une question, je réponds, question de politesse, asshole !

Jacques –D’ailleurs, à ce sujet, ça veut dire quoi « asshole » ?

Béatrice (*gênée*) –Un petit nom d’oiseau, rien de bien méchant...

Jeanne (*qui a pris le dictionnaire français /anglais dans la bibliothèque*) –Asshole : nom masculin : connard, littéralement ass :cul et hole :trou ...donc « trou de cul ». C’est drôle, ce dico ne parle pas d’oiseau...

Jacques –Béatrice, ça n’est pas ton genre les insultes...

Béatrice (*honteuse*) –Tu as tout à fait raison, c’était déplacé et grossier, je te présente mes excuses Jacques.

Jeanne –Il ne manquerait plus que ça ! Je rêve ! (*attrapant la langue de Béatrice*) Je retire les excuses de Béatrice ! Jacques, tu t’es bien foutu de nous il y a 40 ans, quand tu as fait croire à chacune que tu aimais l’autre !

Jacques (*peiné*) –Non, Jeanne, je ne me suis pas moqué de vous, je vous aimais trop pour ça, et je n’ai pas menti non plus.

Jeanne –Oh punaise, (*elle le pousse vers la sortie*) file, file vite Jacques, il me monte comme une envie de cuisiner de la langue de porc...de gros porc !!

Jacques –Je t’assure que je ne mens pas...Je...

Jeanne –Mais vas-tu te taire, vieux fada ?

Béatrice –Laisse-le parler, Jeanne.

Jacques –Je vous aimais vraiment toutes les deux. Mais ce que j’aimais c’était le duo que vous formiez, cette entité incroyable que vous formez toujours d’ailleurs. A vous deux vous êtes la femme idéale. Vous réunissez toutes les qualités dont un homme puisse rêver. Même vos défauts, conjugués à la deuxième personne du pluriel, sont beaux. Et comme la polygamie est illégale en France...

(*Jeanne et Béatrice restent muettes, se regardent en silence, chacune tour à tour ouvrant la bouche pour parler mais rien ne vient...*)

Jacques –Dites quelque chose les filles, je suis mal à l’aise là...

Béatrice –Jacques... Je ne sais pas si je dois te remercier ou t’insulter...

Jacques –Je comprends. Sachez juste que je n’ai jamais voulu vous faire de mal.

Béatrice –Pourquoi les hommes trouvent toujours plus pratique de mentir plutôt que d’assumer la vérité... Ca me dépasse...

Jacques –Je sais, c’est lâche... Jeanne, tu ne dis rien ?

Béatrice –Oui c’est rare ça... Tu as réussi à sécher Jeanne, chapeau bas ! Jeanne ? Tu es bloquée dans une boucle spatio temporelle ? Besoin d’une navette ?

Jeanne (*revenant à elle*) –Je ne sais pas quoi vous dire, j’ai mal au bras en fait .

Béatrice –Pour une fois que tu n’as pas mal aux cheveux !